

## Deux questions importantes à étudier au cours de l'année à venir

### 1° CONSTRUCTION ET AMÉNAGEMENT DE NOS CLASSES MODERNES :

On sait que, il y a deux ans, nous avons lancé un grand concours qui s'adressait tout spécialement aux architectes. Nous les invitons à étudier, avec nous les usagers, ce que devait être les locaux de 1949 pour l'Ecole de 1949.

Un architecte avait répondu : M. Dzélépy, un architecte grec, qui a d'ailleurs publié depuis un livre que nous vous recommandons tout particulièrement : **Villages d'enfants**. — Ed. Albert Morancé, Paris.

C'est dire que nous étions vraiment en pointe. Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs.

Notre insistance porte cependant peu à peu ses fruits et les architectes commencent maintenant à s'intéresser à nos études et à nos réalisations.

Le **Manuel Général** du 5 février 1949 a publié à ce sujet un important article de M. Authouard, Inspecteur Général des Constructions Scolaires, qui ne peut s'empêcher de jeter le cri d'alarme :

« Les longues tables sans dossier n'ont pas disparu : nous avons circulé toute une semaine dans un département sans en trouver d'un autre modèle : certaines à 10 places et 7 m. de long. »

Nous aurons à présenter à nouveau nos propositions et nos projets pour ce qui concerne la construction et l'aménagement des locaux selon nos principes de travail. Que les camarades qui ont à leur actif suggestions et réalisations nous en fassent part.

Mais il est un domaine qui est encore mieux le nôtre : c'est celui du mobilier scolaire. Si nous n'intervenons pas, on remplacera, dès qu'on le pourra, les tables sans dossier de 7 m. par des tables à dossier de 2 m., mais le progrès ne sera pas si considérable.

Notre idée de tables de travail fait, elle, de très grands progrès, et nous recevons assez souvent des demandes à ce sujet.

On sait que nous préconisons la table ordinaire plate, à une place (60 cm. x 60 cm. environ), ou à deux places (60 cm. x 1 m.), avec ou sans tiroir (les affaires de l'enfant étant, dans ce cas, placées dans des casiers muraux). Comme sièges, tabourets ou chaises ordinaires. Le tout à la mesure de l'enfant, ce qui est facile ; il suffit de s'agencer les pieds.

Notre ami **Le Coq**, à Matignon (Côtes-du-Nord), a réalisé une table individuelle, avec casier, d'une grande solidité, et qu'il peut livrer au prix de 2.300 fr.

Peut-être étudierons-nous prochainement la fabrication en série de ces chaises ou de ces tables. En attendant, si vous leur en donnez les plans, les menuisiers du village peuvent fort bien vous fabriquer à bon prix les tables dont vous avez besoin.

Nous aurons à voir également en détail l'équipement matériel de nos classes. Nous en reparlerons.

### 2° LES PSYCHOLOGUES SCOLAIRES ET L'EMPLOI DES TESTS

Il me vient de divers côtés que des psychologues scolaires, formés dans des laboratoires pédagogiques, dont le moins que nous puissions dire, c'est qu'ils ne sont pas suffisamment en rapport avec la vie et l'évolution de nos classes, commencent à fonctionner, non sans dommage pour les enfants et pour notre pédagogie.

Des camarades nous communiquent même quelques-uns des tests employés, que nous considérons, non comme un progrès mais comme un danger.

Il faut que nous réagissions sans tarder contre l'envahissement d'une technique qui risquerait de nous brider tout autant, sinon plus, que la scolastique habituelle, et qui contrarierait tous nos efforts de pédagogie vivante.

Mais il ne suffit pas de jeter le cri d'alarme ; il faut réaliser pour montrer la vraie voie. Nous demanderons à la commission des **Tests et Examens**, en accord avec la commission des Inspecteurs, de se mettre très sérieusement à l'étude des tests au cours de l'année à venir, afin de voir, d'une part le parti à tirer de cette technique et de montrer, d'autre part, quelle est la forme de tests qui serait susceptible de répondre aux nécessités de l'Ecole moderne.

Dans notre commission de la **Connaissance de l'Enfant**, nous nous préoccupons également des formes de mesure de l'intelligence ou de l'acquisition. Le travail est déjà commencé.

Je viens de faire éditer notre **Profil vital** que nous enverrons avec instructions aux camarades qui nous le demanderont. Les travailleurs de notre commission de la Connaissance de l'Enfant le recevront gratuitement pour l'expérimenter.

Nous demandons à nos camarades, en attendant, de nous signaler les interventions de psychologues qui leur paraissent critiquables en nous signalant les tests employés. Nous ne sommes pas forcément contre l'institution des psychologues scolaires, mais nous voulons naturellement des psychologues qui ne soient pas psychologues sur le papier, mais qui comprennent la vraie vie des enfants.

C. F.